

LA PART DE
L'IN
VISI
BLE



DANS LES PLIS DE L'OURS

UNE LECTURE DE
CORRESPONDANCES
DE GUSTAVE
FLAUBERT

DOSSIER
DE CRÉATION
2020/2021



DANS LES PLIS **DE L'OURS**

Une lecture de correspondances de Gustave Flaubert

Conception et jeu : Rachel Da Silva

Regard extérieur : Benjamin Moreau

Accompagnement à l'écriture : Patrick Da Silva

Technique : Mathilde Montrignac

Administration / Production / Diffusion **&cie(s)** | contact@etcompagnies.org

Soutiens et partenaires | Le Quai des arts (31) / Espace Antonin Artaud, Gaillac (81) / Les Abattoirs (63) / Le pot au Noir (38)

En cours | Mairie de Toulouse / Département Haute Garonne / Région Occitanie / SPEDIDAM / La cave poésie, toulouse (31) / La genette verte, Florac (48) / Scène croisée lozère, Mende (48) / La Petite Pierre, Jégun (32) / Aftha, Pamiers (09) / Le tracteur, Cintegabelle (31) / Fondation Flaubert, Rouen (76) / La Fabrique, Guéret (23) / Théâtre Sorano, Toulouse (31) / Espace Apollo, Mazamet (81) / Le Pari, Tarbes (65) / l'ATP de l'Aude (11)

La Part de l'invisible | 2 place Saintes Scarbes 31 000 Toulouse
contact@lapartdelinvisible.com | administration production **&cie(s)** | 06 61 88 05 19
contact artistique | 06 64 19 75 72

LA PART DE
L'IN
VISI
BLE

Il aimait se comparer à un ours. Mais on ne naît pas ours, c'est bien connu, on le devient.

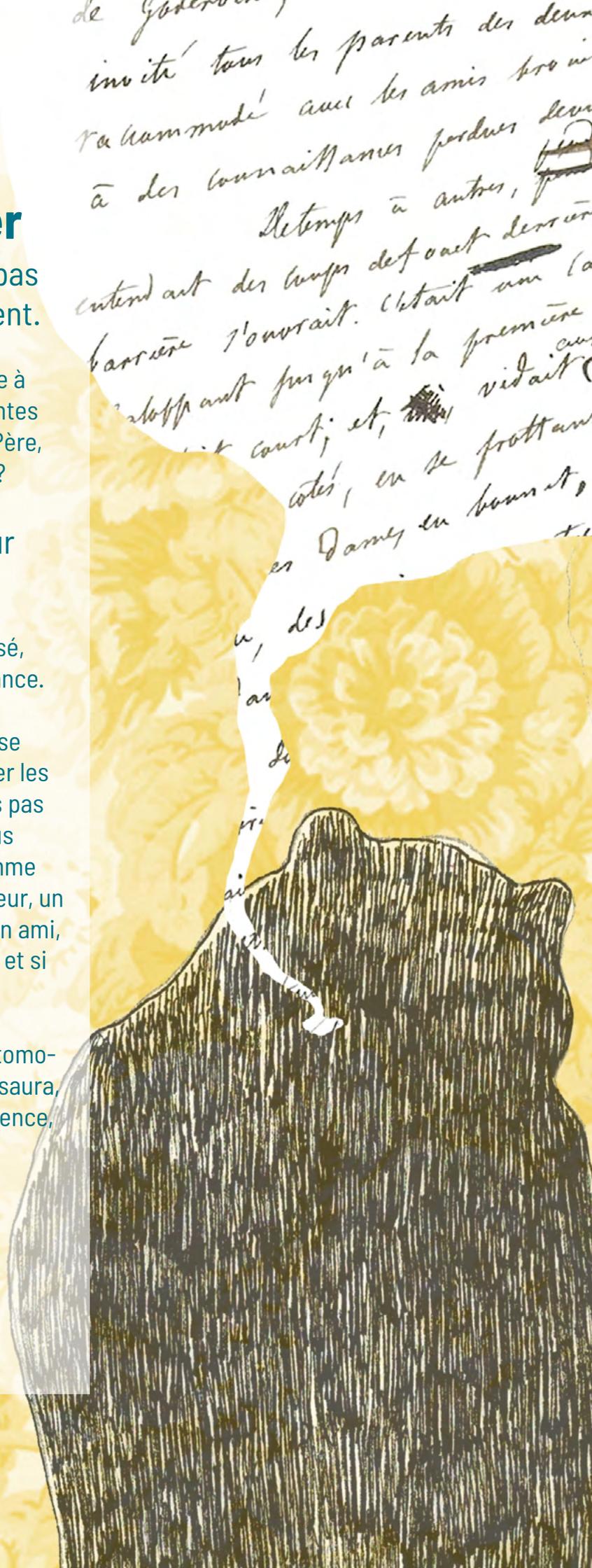
Comment un jeune bourgeois, qui s'apprête à faire son droit pour se conformer aux attentes de sa classe sociale et ne pas décevoir le Père, devient-il un ours ? Comment et pourquoi ?

Que nous reste-t-il de la bête pour élucider le mystère ?

Eh bien la peau justement, qu'il nous a laissé, avec ses plis et ses replis ; sa correspondance.

Alors de lettre en lettre, la comédienne va se faire détective, exploratrice et nous délivrer les secrets de cette métamorphose, oh certes pas kafkaïenne mais tout aussi étrange. Et nous découvrirons sous la peau de l'ours un homme de chair, de sang, d'âme et d'esprit, un lutteur, un acharné, un amoureux, un amant, un fils, un ami, colérique, érudit, passionné, passionnant ; et si drôle

Ours, Flaubert ! Mais si finement léché, entomologiste de son temps, nul mieux que lui ne saura, pour affronter le nôtre, nous armer de patience, de lucidité, de fidélité et d'humour.



L'INTENTION

Faire entendre la voix de Flaubert, en se disant que, juché sur les épaules d'un ours, notre regard porte plus loin.

Par sa métamorphose volontaire en ours, il nous enseigne l'art profitable à tous de faire dérailler un destin. Ce Gustave aurait pu être autre chose que le définitif Flaubert. Il s'en est fallu de peu qu'il se fasse avocat, bon père de famille, qu'il investisse dans une fabrique de caoutchouc et se passionne pour les progrès de la culture industrielle des betteraves.

Par le truchement du plantigrade, c'est la modernité bourgeoise qui se révèle dans toute son étroitesse. Faites l'expérience : lâchez un ours dans un intérieur bourgeois. Il va déranger : à chacun de ses mouvements un meuble va lui tomber sur la tête.

Par l'énigme de la métamorphose en ours, nous approchons les secrets de l'homme en évitant le pur dévoilement biographique. Cette distance laisse la place à la fantaisie et crée un espace dans lequel peut s'engouffrer l'imaginaire du spectateur.

Un objectif gouverne notre démarche : mettre à jour ce que la prose de Flaubert a de jubilatoire dans l'adresse directe, spontanée et pleine vitalité, des correspondances.



EXTRAITS

Extrait 1

À Louise COLET

[Croisset, 26 août 1846.]
mercredi, 10 h du soir.

Je ne suis pas plus moderne qu'ancien, pas plus Français que Chinois, et l'idée de la patrie c'est-à-dire l'obligation où l'on est de vivre sur un coin de terre marqué en rouge ou en bleu sur la carte et de détester les autres coins en vert ou en noir m'a paru toujours étroite et bornée et d'une stupidité féroce.

Je suis le frère en Dieu de tout ce qui vit, de la girafe et du crocodile comme de l'homme, et le concitoyen de tout ce qui habite le gd hôtel garni de l'univers.

La poésie est une plante libre. Elle croît là où on ne la sème pas. Le poète n'est pas autre chose que le botaniste patient qui gravit les montagnes pour aller la cueillir.

Extrait 2

Alors reprenons nos investigations ! Comment ce jeune homme bien éduqué, lettré, d'une bonne famille de bonne bourgeoisie normande qui après s'être rêvé un grand destin d'écrivain, de grands amours, de grands voyages, finit par se résigner à devenir substitut du procureur du roi à Dieppe ou Yvetot, comment ce jeune homme brillant mais caricature de son milieu et de son temps va effectivement se métamorphoser en ours authentique ?

On ne nait pas ours on le devient !

En voiture Simone !

À LOUISE COLET

[Croisset, 5-6 juillet 1852.]
Croisset, nuit de lundi à mardi, 2 h.

Musset n'a jamais séparé la poésie des sensations qu'elle complète. La musique, selon lui, a été faite pour les sérénades, la peinture pour le portrait, et la poésie pour les consolations du cœur. Quand on veut ainsi mettre le soleil dans sa culotte, on brûle sa culotte, et on pisse sur le soleil. C'est ce qui lui est arrivé.

[...]

J'aurais pu t'aimer d'une façon plus agréable pour toi. - Me prendre à ta surface et y rester. - C'est longtemps [ce] que tu as voulu. Eh bien non. J'ai été au fond. - Je n'ai pas admiré ce que tu montrais, ce que tout le monde pouvait voir, ce qui ébahissait le public. J'ai été au-delà et j'y ai découvert des trésors. Un homme que tu aurais séduit et dominé ne savourerait pas comme moi ton cœur aimant jusqu'en ses plus petits angles. - Ce que je sens pr toi n'est pas un fruit d'été, à peau lisse, qui tombe de la branche au moindre souffle et épate sur l'herbe son jus vermeil. - Il tient au tronc, à l'écorce dure comme un coco, ou garnie de piquants comme les figues de Barbarie. - Cela vous blesse les doigts, mais contient du lait.

L'ÉCRITURE

« Pour m'accompagner dans l'écriture de ce spectacle, j'ai fait le choix de m'adresser à un auteur contemporain. Il y a une évidence à s'adresser à quelqu'un qui chaque jour « pioche » - comme le dit notre cher ours - c'est à dire, fait face à la page blanche et travaille à ce que les phrases adviennent. Derrière ça, nous voulons que le souffle qui parcourt les lettres de Flaubert ne tombe pas dans les moments de transition où les nœud composant l'énigme se desserrent.

Alors, Patrick Da Silva est apparu comme l'écrivain de la situation : un peu ours lui aussi, se tenant à l'écart des mondanités faciles au fond de son Auvergne, partageant avec moi un goût immodéré pour l'œuvre de Flaubert ; bref, un homme tout fait capable de s'approcher au plus près de la bête.

Il s'agit par ailleurs de mon père. »

Rachel Da Silva

TECHNIQUE

Tendre un piège à l'animal pour se saisir de son pelage... La comédienne investira ce qui semble être le territoire de prédilection de cet étrange plantigrade : un intérieur bourgeois, ou tout du moins, l'esquisse d'un intérieur bourgeois :

Au-delà de ces quelques éléments, le spectacle est conçu pour être joué dans de multiples configurations sans contraintes techniques particulières.





CALENDRIER DE CRÉATION

Janvier 2020 ●

Résidence d'écriture

AVEC PATRICK DA SILVA
QUAI DES ARTS À CUGNAUX (31) - 5 JOURS

Février 2020 ●

Travail au plateau

ESPACE ANTONIN ARTAUD À GAILLAC (81) - 5 JOURS

Janvier 2021 ●

Finalisation et sortie

AVEC BENJAMIN MOREAU
QUAI DES ARTS À CUGNAUX (31) - 8 JOURS

La Part de l'invisible

2 place Saintes Scarbes 31 000 Toulouse | contact@lapartdelinvisible.com

ADMINISTRATION PRODUCTION & cie(s) | 06 61 88 05 19 | CONTACT ARTISTIQUE 06 64 19 75 72

DANS LES PLIS DE L'OURS

CIE LA PART DE L'INVISIBLE

DÉPENSES	MONTANT	
60 Achats	450 €	3,24%
Décor	350 €	2,52%
Costumes	100 €	0,72%
61 Services extérieurs	100 €	0,72%
Sous-traitance comptabilité	100 €	0,72%
62 Autres services extérieurs	2 950 €	21,22%
Rémunérations Graphiste	900 €	6,47%
Publicité, publications	600 €	4,32%
Déplacements répétition	1 300 €	9,35%
Déplacements représentations	50 €	0,36%
Frais postaux et télécommunication	100 €	0,72%
64 Charges de personnel	8 900 €	64,03%
salaires bruts répétition	4 300 €	30,94%
salaires bruts représentations	650 €	4,68%
salaires bruts administration	600 €	4,32%
charges patronales	3 350 €	24,10%
65 Autres charges de gestion courante	300 €	2,16%
Opérations faites en commun	300 €	2,16%
67 Charges exceptionnelles	0 €	
TOTAL DES CHARGES PRÉVISIONNELLES	12 700 €	
86 Emplois des contributions volontaires en nature	1 200 €	8,63%
Secours en nature		
Mise à disposition gratuite		
Le quai des art à Cugnaux (31)	500 €	
Le Pot au Noir à Saint Paul lès Monestier (38)	200 €	
Espace Antonin Artaud à Gaillac (81)	500 €	
Personnels bénévoles		
TOTAL DES CHARGES	13 900 €	100,00%

RECETTES	MONTANT	
RESSOURCES PROPRES	3 550 €	25,54%
Fond Associatif	1 750 €	12,59%
Fond Associatif	1 750 €	12,59%
Représentations	1 800 €	12,95%
Billetterie	300 €	2,16%
Cessions x 3	1 500 €	10,79%
SUBVENTIONS	9 150 €	65,83%
Mairie	2 000 €	14,39%
Conseil Départemental	2 000 €	14,39%
DRAC	2 000 €	14,39%
Conseil Régional	3 000 €	21,58%
Fonpeps	150 €	1,08%
TOTAL DES PRODUITS PRÉVISIONNELS	12 700 €	
87 Contributions volontaires en nature	1 200 €	
Bénévolat		
Prestations en nature		
Le quai des art à Cugnaux (31)	500 €	
Le Pot au Noir à Saint Paul lès Monestier (38)	200 €	
Espace Antonin Artaud à Gaillac (81)	500 €	
Dons en nature		
TOTAL DES PRODUITS	13 900 €	100,00%

La Part de l'invisible

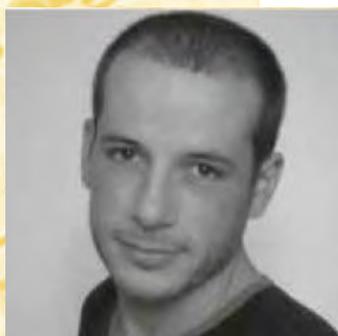
2 place Saintes Scarbes 31 000 Toulouse | contact@lapartdelinvisible.com

ADMINISTRATION PRODUCTION & cie(s) | 06 61 88 05 19 | CONTACT ARTISTIQUE 06 64 19 75 72

&cie(s) | Production/diffusion

| 2 place Saintes Scarbes 31 000 Toulouse | 06 61 88 05 19
contact@etcompagnies.org

Benjamin MOREAU | Regards



Il entame sa formation théâtrale au Conservatoire de la Roche-sur-Yon tout en suivant des études de philosophie à l'Université de Nantes. Il intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du C.N.R de Grenoble en 2002. Durant ces années, il travaille notamment avec **Michel Fau, Philippe Sire, Stéphane Auvray-Nauroy, Pilar Antony, Jean-Michel Rabeux, Claude Degliame,**

Claude Régy, Gustavo Frigerio.

Il se tourne ensuite vers la mise en scène. Ses premières créations seront *Escorial* de Michel de Ghelderode au Centre Dramatique National des Alpes en 2003 et *Sept pièces en acte* de Tchekhov au Théâtre de création de Grenoble en 2004. Par la suite, il met en scène un texte inédit de Grégory Motton, *Un message pour les coeurs brisés* (2007), *Une Saison en Enfer* de Rimbaud (2008-2009), *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche (2009-2011). Il porte ensuite à la scène *Amphitryon* de Kleist (2010), *Brand un échappé* (2012) (d'après Ibsen), *Choco Bé* (2015) de Laura Tirandaz à la MC2 de Grenoble.

Depuis 2012, sous l'impulsion de **Michel Fau** et **Olivier Desbordes**, il est artiste associé au Festival de Figeac et s'intéresse à des auteurs tel que Loew, Feydeau, Strinberg et tout dernièrement Dostoïevski.

Son intérêt pour l'art lyrique et l'opéra l'amène à travailler avec Olivier Desbordes, et signer la co-mise en scène de *La Périchole* d'Offenbach, *La Traviata* de Verdi, et la mise en scène de *Le Devin du Village* de Jean Jacques Rousseau avec l'Opéra Eclaté et festival lyrique de Saint-Céré.

Il collabore à la création de *Vertiges*, de Nasser Djemaï en 2017.

En tant qu'acteur, il a travaillé avec Philippe Sire, Alexandre Foray, Chantal Morel et Jérémie Marchand.

Rachel DA SILVA | Comédienne

Comédienne formée au Conservatoire de Clermont-Ferrand, à la Comédie de Saint Étienne puis au Conservatoire de Grenoble dans la classe de **Philippe Sire**, Rachel Da Silva a bénéficié de l'enseignement de nombreux artistes dont **S. Auvray Nauroy, M. Fau, C. Régy, C. Degliame, Pilar Anthony, Chantale Morel...**

Dès sa sortie du conservatoire en 2004, elle travaille à Grenoble avec **Thierry Mennessier** et pour la compagnie L'atelier, alors dirigée par **Jérémy Marchand** et **Benjamin Moreau**. Elle arrive à Toulouse avec le désir de se former à la danse contemporaine. Elle suit en parallèle une formation à Art Danse International et au Danse Studio.

Depuis 2007, elle pratique également la danse Bûto aux côtés d'artistes tel que **Gyohei Zaitzu, Sumako Koseki** et **Yoko Higashi**.

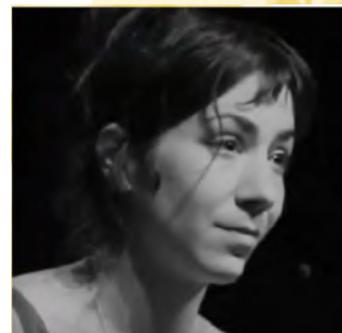
En 2011, elle rencontre la metteuse en scène **Gaëlle Boucherit**, de la compagnie Théâtre d'image(s) avec laquelle elle travaille depuis.

Elle co-crée en 2014 la compagnie du Rêvoir. Elle met en scène et interprète **Ernest où comment l'oublier** d'Ahmed Madami, et aussi porte un projet de collecte de rêves qui constituent la matière textuelle toujours renouvelée d'un spectacle mouvant qui a été joué depuis dans de très nombreux lieux sous différentes formes.

En 2016, elle entame un cycle de création autour de l'oeuvre de Gustave Flaubert avec le spectacle **La légende de St Julien l'Hospitalier** qui est depuis toujours en tournée et a été représenté au festival de Figeac lors de l'édition 2019.

En 2018 elle intègre la compagnie **La part de l'Invisible**, avec le soutien de l'association &CIE(S). Ses créations sont toujours construites en collaboration avec des artistes eux-mêmes engagés dans une démarche forte et singulière. Elle crée un premier spectacle **Voyage vers les mondes végétaux** avec des textes de Valéry, Rilke, Collette, Virgile et le musicien Youssef Ghazzal.

Ayant à coeur la transmission, elle enseigne le théâtre depuis 2007 à l'EMEA de Cugnaux, ou pour la mairie de Toulouse dans le cadre des Passeports pour l'art. Elle passe en 2019 son Diplôme d'Etat de professeur de théâtre à la Comédie de Saint Etienne.



Patrick DA SILVA | Auteur

Né dans les années cinquante, Patrick Da Silva a pratiqué plusieurs métiers. Il a pétri parallèlement l'œuvre d'un écrivain sensible à Pierre Michon et Louis-René des Forêts, l'argot et la Bible. Il vit désormais à proximité de Riom, dans un vallon où il élève des bêtes.

BIBLIOGRAPHIE

A paraître, **Minouche** | Éditions du Chemin de fer.

2018 **Et filii** | Le Tripode | Critique [Libération](#) | [le Monde](#).

2018 **Les pas d'Odette** | Le Tripode | Critique [Libération](#).

2017 **Au cirque** | Le Tripode | Critique [Ouest France](#).

2016 **Du dimanche** | Éditions La Clavière.

2014 **Jeanne** | Éditions du chemin de fer.

2014 **Pannuc** | Éditions La Clavière.

2011 **A la guerre** | Éditions l'Amourier.

2008 **Demain** | Éditions l'Amourier.

2004 **En revanche** | Éditions Espaces 34.

2003 **Apostat** | Fayard.

2001 **Depuis** | Fayard.

2000 **Comme l'air** | Editions Quelque part sur terre.

2000 **Métairie des broussailles** | Cheyne éditeur.

1999 **Petite ronce** | Cheyne éditeur.



Mathilde MONTRIGNAC | Créatrice Lumière

Diplômée niveau III, Régie spectacle option lumière CFPTS Bagnolet, BTS Audiovisuel, option Montage au LISA d'Angoulême.

Elle a travaillé en régie lumière pour le Festival de théâtre « Les Didascalies », le théâtre Paul Eluard à Cugnax, le Festival Mimos à Périgueux, le Festival des Arts de la Marionnette MIMA à Mirepoix.

Mais aussi en régie tournée ou générale : **Inventaires** de la compagnie des Soupirs Haché(E)s, le Festival des Arts du Cirque à Cugnax.

Électricienne au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre de l'Athénée Louis Jovet, au Théâtre de Nanterre Amandiers (poursuiveur également), au Théâtre de l'Europe Odéon, à La Comédie Française, au Théâtre des Gémeaux à Sceaux, au TNT et au Théâtre Garonne à Toulouse.

Création lumière et régie tournée : **E-Tango** de la compagnie de danse Moebius. Elle a assuré la régie lumière du **Journal de Grosse Patate** pour la compagnie Petit Bois en tournée. Elle a créé la lumière de **La Nuit électrique** et de **Quel petit vélo ... ?** pour la compagnie Petit Bois.

Elle suit la formation professionnelle de la Cie Lohengrin au théâtre du Hangar « Présence d'acteur » et pratique régulièrement la danse Jazz et contemporaine.



LA COMPAGNIE

*« Disparais un instant, fais place au paysage,
Le jardin sera beau comme avant le déluge,
Sans hommes, le cactus redevient végétal,
Et tu n'as rien à voir aux racines qui cherchent
Ce qui t'échappera, même les yeux fermés.
Laisse l'herbe pousser en dehors de ton songe
Et puis tu reviendras voir ce qui s'est passé »*

Jules Supervielle - *Les amis inconnus*

LA PART DE
L'IN
VISI
BLE

Maintenant que tout est donné à voir, que le langage se rabougrit sur la communication, il y a cette urgence de travailler avec des espaces vides, des espaces où toutes les circulations redeviennent possibles, celles de la parole, du souffle, des corps, des espaces à emplir de nos imaginaires.

Proposer un théâtre qui se tiendrait presque exclusivement avec la force, le souffle des textes et la présence du corps, d'un corps organique à jeu égal avec le texte, porteur de l'émotion. Œuvrer tant que possible à la rencontre d'une langue, de l'univers d'un poète, à celles, d'artistes provenant de disciplines variées. **Investir toutes sortes d'espaces, porter les textes en des endroits encore jamais visités, ou oubliés ; pouvoir donner nos spectacles dans des salles, dans les campagnes, les forêts, les chapelles, les chemins, sous les arbres. Penser des formes légères, simples avec la simple force des textes, avec nos corps, nos instruments ; et le public que nous avons si souvent rencontré bien plus curieux, bien plus audacieux, bien plus affamé qu'on ne l'imagine.**

Le travail de **la Part de l'invisible** s'attache essentiellement à porter à la scène des textes non dramatiques et chercher le chemin de leurs incarnations. Ces textes qui ne sont pas destinés à la scène, ouvrent des espaces où la sensualité et la corporéité des émotions peuvent être en mise en jeu de façon ouverte tout en laissant une grande place à l'imaginaire et à la poésie des corps et de la langue.

Ainsi, proposer un théâtre qui se tiendrait presque exclusivement avec la force, le souffle des textes et la présence du corps, d'un corps organique à jeu égal avec le texte, porteur de l'émotion.

Notre désir est de concevoir des spectacles qui puissent être joués sur des scènes comme hors les murs, qui ne soient pas assignés au strict espace du théâtre.

Pour cela, la Part de l'invisible s'attache à créer des dispositifs permettant de porter nos spectacles dans des endroits qui ne lui sont pas forcément destinés, et qui permettent ainsi à chaque fois de nouvelles circulations entre le lieu, son histoire, le texte et le public.

Inviter des artistes pour l'engagement qu'ils ont dans leurs créations respectives et faire en sorte qu'ils ne soient pas là uniquement pour remplir une tâche séparée de l'ensemble de la création, mais qu'ils aient aussi la charge de participer à construire pleinement l'objet théâtral.

La Part de l'invisible

2 place Saintes Scarbes 31 000 Toulouse | contact@lapartdelinvisible.com

ADMINISTRATION PRODUCTION & cie(s) 06 61 88 05 19 | CONTACT ARTISTIQUE 06 64 19 75 72

PROPOSITION DE **MÉDIATION**
CHANTIER DE MISE EN LECTURE DE LA PROSE DE FLAUBERT

“LE GUEULOIR”

CETTE INTERVENTION PÉDAGOGIQUE SE PROPOSE DE FAIRE DÉCOUVRIR LA PROSE DE FLAUBERT PAR UN TRAVAIL DE LA LECTURE À VOIX HAUTE.

Loin d'être un simple exercice gratuit, c'est un moyen d'aller à la rencontre du processus créatif de l'auteur.

La lecture à voix haute était pour Flaubert, une étape incontournable dans la fabrique de ces textes. C'était le moment du Gueuloir.

« Je vois assez régulièrement se lever l'aurore (comme présentement), car je pousse ma besogne fort avant dans la nuit, les fenêtres ouvertes, en manches de chemise, et gueulant, dans le silence du cabinet, comme un énergumène ! » Lettre à Madame Brenne, 8 juillet 1876.

Par la lecture à haute voix, Flaubert vérifiait la perfection des phrases, la cohérence de leurs enchainements. C'était l'ultime étape du travail d'écriture.

« Les phrases mal écrites ne résistent pas [à l'épreuve de la lecture à voix haute] ; elles oppressent la poitrine, gênent les battements de cœur, et se trouvent ainsi en dehors des conditions de la vie ».

Par-là Flaubert nous indique aussi, et c'est sur ce point que se fonde notre démarche, que sa prose est conçue pour être dite. **Quelle nécessité donc un corps qui la porte pour pouvoir résonner.**

À travers un corpus de textes sélectionnés dans l'ensemble de son œuvre, la compagnie invite les acteurs de cette intervention pédagogique à choisir un ou des extraits et de travailler les conditions de leur lecture.



"LE GUEULOIR"

UNE INTRODUCTION LUDIQUE À L'ŒUVRE DE FLAUBERT

Les extraits choisis pour l'intervention représenteront la diversité de motifs, de situations, d'émotions que l'on rencontre dans l'œuvre de Flaubert ; du tragique au risible ; du réalisme le plus tranchant à l'exagération la plus surprenante. Ainsi chacun pourra trouver un chemin pour entrer dans l'œuvre de Flaubert.

DÉROULÉ SYNTHÉTIQUE DE L'INTERVENTION

INTRODUCTION À FLAUBERT,
sa personnalité, son œuvre, avec quelques citations
qui viendront éclairer l'engagement, la personnalité
de Flaubert.

●
TEMPS DE LECTURES,
de découvertes des extraits de textes.

●
ÉCHAUFFEMENT,
mise en disponibilité du corps
et de la voix.

●
PROPOSITION DE DIVERS EXERCICES
afin d'aborder la diction, la projection de la voix
dans la relation à soi, son intériorité. D'où la voix prend racine
et comment la mobiliser en relation au texte.

●
EXERCICES EN GROUPE
et individuel en fonction des extraits choisis.

●
EN FIN D'ATELIER
lectures d'extraits devant le groupe.

« Il m'a rarement été donné de participer à un atelier aussi complet et d'une telle qualité. La classe qui est venue a un rapport au langage en général difficile et un rapport à la littérature extrêmement complexe [...].

Non seulement ils sont ressortis de là extrêmement enthousiastes, mais en plus ils ont produit des choses qu'ils ne m'avaient jamais données en cours : là où la lecture est laborieuse, à la limite du déchiffrage, pendant l'atelier ils ont véritablement lu, c'est-à-dire véritablement compris et rendu compréhensibles les textes. »

I. B, professeur de lettres à Notre Dame des Champs, Toulouse

site, de normannité,
tous les parents des deux
rude avec les amis pro
l'aurait même perdus les
de temps à autres, f
des temps de valet de
l'aurait. C'était un
est parvenu à la première
court; et, ~~il~~ vidait
côtés, en se frottant
es dans le bonnet





La Part de l'invisible

2 place Saintes Scarbes

31 000 Toulouse

contact@lapartdelinvisible.com

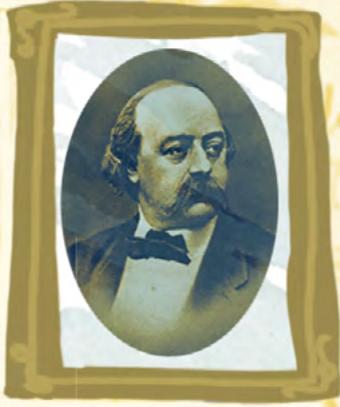
&cie(s)

ADMINISTRATION PRODUCTION

06 61 88 05 19

CONTACT ARTISTIQUE

06 64 19 75 72



entendant des coups de...
barrière s'ouvrait. C'était un carré
galonné jusqu'à la première m...
carré fait court; et, ~~lors~~ vidait ^{aussi} ~~les~~
tous les côtés, en se frottant
Les Dames en bouant, au
laines de

